



LA GAZETTE **du** PATRIMOINE

de l'armée de Terre



© DR / DELPAT

DOSSIER

DE NOUVEAUX VISAGES POUR LE PATRIMOINE MILITAIRE

p. 6

La rentrée de septembre a été un moment de grande effervescence pour le patrimoine militaire de l'armée de Terre. Un nouveau général délégué au patrimoine est arrivé à sa tête. Son éditorial, en page suivante, inaugure ses premiers pas. Plusieurs musées ont, quant à eux, accueilli cet été leurs nouveaux conservateurs. Conserver, valoriser et diffuser le patrimoine n'ont de cesse d'être au cœur des missions. En témoignent les expositions temporaires, dont

plusieurs se sont ouvertes ces deux derniers mois en ce moment privilégié de la rentrée. La DELPAT n'y déroge pas non plus, poursuivant entre autres ses opérations de récolement. Enfin, bien que déplorant la perte de l'un d'entre eux, les Peintres de l'Armée font connaître leurs œuvres à travers expositions, publications et rencontres, préfigurant le prochain Salon à l'Hôtel national des Invalides dont le rendez-vous est fixé pour avril 2022.

Sommaire



© DR / Delpat

- p. 3 LE MOT DU GÉNÉRAL
Général Duplany
- p. 4 AGENDA
- p. 6 DOSSIER : de nouveaux
visages pour le
patrimoine militaire
- p. 11 EXPOSITIONS
- p. 16 PATRIMOINE : la
DELPAT en opération de
récolement
- p. 19 ACTUALITÉS
- p. 27 PEINTRES DE
L'ARMÉE : Œuvres,
Expositions,
In memoriam
- p. 33 LIVRES
- p. 36 ŒUVRE DU MOIS :
La collection Zinoviev



Passionné d'histoire militaire depuis toujours, mes diverses affectations au cours de ma carrière dans différentes régions de France, en particulier en Lorraine, m'ont permis de découvrir une incroyable richesse patrimoniale. Celle liée à notre histoire militaire est considérable et partout présente. L'opportunité de succéder au général PERCHET, dont je salue ici l'engagement durant cette année à la tête de la délégation au patrimoine de l'armée de Terre, me permet ainsi de m'investir très concrètement au service du rayonnement de nos

musées, nos salles d'honneur et du talent de la quarantaine de Peintres de l'Armée dévoués à notre armée.

La reprise des activités autant que la forte fréquentation du public depuis cet été, le succès des Journées Européennes du Patrimoine sont des signes encourageants. Cela nous incite à porter une ambition plus forte encore pour moderniser et développer nos structures muséales afin d'offrir au plus grand nombre l'incroyable patrimoine de l'armée de Terre, reflet d'une histoire séculaire.

L'attachement de nos concitoyens à notre armée passe évidemment par ces lieux contenant les témoins matériels de l'héroïsme de nos soldats d'hier et d'aujourd'hui, de leur engagement au service des armes de la France ou plus simplement de leur vie quotidienne. Découvrir nos musées et les œuvres de nos Peintres, c'est comprendre la spécificité de la vie militaire, sa grandeur et ses servitudes, et ainsi voir des jeunes Français rejoindre nos forces !

Comptez donc sur mon attachement profond et ma disponibilité pour mener les missions qui me sont confiées dans ce domaine par le chef d'état-major de l'armée de Terre, qui est extrêmement sensible au rôle que doit tenir notre patrimoine dans le renforcement des forces morales de nos combattants.

Général Jean-Pierre Duplany,
délégué au patrimoine de l'armée de Terre

LE MOT DU GÉNÉRAL

DÉLÉGUÉ AU PATRIMOINE DE L'ARMÉE DE TERRE

L'Agenda

EXPOSITIONS DES PEINTRES DE L'ARMÉE

Charles de Gaulle, fragments d'une épopée

Du 30 mai à déc. 2021

Mémorial Charles-
de-Gaulle

52330 Colombey-
les-deux-églises

www.memorial-charlesde-gaulle.fr

03 25 30 90 80

XXII^e Salon national des Peintres de l'armée : De la blessure à la reconstruction

Report en avril 2022

Musée de l'Armée

Salle Turenne

Hôtel national des Invalides

129, rue de Grenelle

75007 Paris

EXPOSITIONS DANS NOS MUSÉES

L'étoffe du soldat. Deux siècles d'uniformes militaires français.

Du 1^{er} sept. 2020 au

30 nov. 2021

Musée du Génie

106, rue Éblé

49000 Angers

www.musee-du-genie-angers.fr

02 41 24 63 16

Armées des Alpes - Armées invaincues, 1940-1945

Du 17 sept. 2020

au 30 avril 2022

Musée des Troupes

de Montagne

Fort de la Bastille

38000 Grenoble

www.museedestroupes-demontagne.fr

04 76 00 92 25

Invictvs - au cœur de deux légions mythiques

Du 19 sept. 2020 à fin 2021

Musée de la Légion

étrangère

Chemin de la Thuillère

13000 Aubagne

04 42 18 10 96

Ce jour J était le leur - 16 août 1944

Du 3 juil. 2021 à l'été 2022

Musées militaires de

Draguignan

Quartier Bonaparte

Avenue de la Grande Armée

83300 Draguignan

04 83 08 13 85

L'armée sur les planches

Du 26 mai au 11 nov. 2021

Musée du Sous-officier

École nationale des Sous-

officiers d'active (ENSOA)

Quartier Marchand

79404 Saint-Maixent

www.museedusousofficier.fr

05 49 76 85 31

Guerre du Golfe 1990-1991. Opération Daguet : la logistique au cœur des forces

Du 18 sept. 2021 au 6 mars
2022

Musée du Train et des

équipages militaires

Écoles militaires de

Bourges

Avenue Carnot

18000 Bourges

02 48 68 74 39

Les forces spéciales de l'armée de Terre

Du 29 sept. 2021 au

3 avr. 2022

Musée mémorial des

Parachutistes

Chemin d'Astra

64140 Lons

museedesparachutistes.com

05 59 40 49 19

**Ecoutes : 110 ans
d'écoutes au service
de la Nation**

du 20 oct. 2021
au 30 juin 2022
Musée des Transmissions
6, avenue de la Boulaie
35510 Cesson-Sévigné
espaceferrie.fr
02 99 84 32 87

**EXPOSITIONS DANS
D'AUTRES ÉTABLISSE-
MENTS**

**Alphonse Laveran,
portrait d'un prix Nobel**

Du 1^{er} sept. 2020 au
31 oct. 2021
Musée du Service de Santé
des Armées
1, place Alphonse Laveran
75005 Paris
01 40 51 51 92

**Gali Hagondokoff,
comtesse du Luart,
marraine du 1^{er} REC**

Du 19 mai au 31 oct. 2021
Musée du Service de Santé
des Armées
1, place Alphonse Laveran
75005 Paris
01 40 51 51 92

**Derrière les images.
Photographier la guerre**

Du 6 fév. au 11 nov. 2021
conçu par l'ECPAD
Mémorial 14-18
Notre-Dame-de-Lorette
102, rue Pasteur
62801 Souchez
03 21 74 83 15
www.memorial1418.com

Napoléon n'est plus

Du 31 mars au 31 oct. 2021
Musée de l'Armée
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris
www.musee-armee.fr/
01 44 42 38 77
L'inauguration a été mise
en ligne sur la chaîne
Youtube du musée :
[www.youtube.com/
watch?v=RmREqx_rkkU](https://www.youtube.com/watch?v=RmREqx_rkkU)

**Napoléon ? Encore ! De
Marina Abramović à Yan
Pei-Ming**

Du 7 mai 2021 au 13 fév.
2022
Musée de l'Armée
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris
www.musee-armee.fr/
01 44 42 38 77

1870, réinventer la guerre

Du 19 mai au 23 déc. 2021
Service Historique de la
Défense
Château de Vincennes
Avenue de Paris
94306 Vincennes
[www.servicehistorique.
sga.defense.gouv.fr/](http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/)

Cadets de Gascogne !

Du 4 juin au 7 nov. 2021
(exposition hors-les-murs
du musée de l'Armée)
Château de Cadillac
4, place de la Libération
33410 Cadillac
www.chateau-cadillac.fr/

**Légionnaires. Parcours
de guerre et de migra-
tions entre le
Luxembourg et la France**

Du 30 juin au 28 nov. 2021
Musée Dräi Eechelen
5, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg
(+352) 26 43 35
<https://m3e.public.lu/>

*Vous pouvez également retrouver les musées
de l'armée de Terre et les autres établisse-
ments patrimoniaux sur leurs sites internet ou
réseaux sociaux.*



Le général DELPAT et l'ensemble des conservateurs de l'armée de Terre.

© DR / DELPAT

DE NOUVEAUX VISAGES POUR LE PATRIMOINE MILITAIRE

Quatre officiers conservateurs ont pris leurs fonctions cet été dans leur nouvel établissement. Présentation de quatre parcours singuliers au service de l'armée de Terre et de son patrimoine culturel.

Arrivé au musée, en plein chantier de modernisation, le lieutenant-colonel Bertrand Philip de Laborie (à gauche) a assuré la réception d'une nouvelle œuvre.



Lieutenant-colonel Philip de Laborie, musée des Troupes de Marine

Ayant intégré l'univers des musées en 2014 à la suite d'une carrière d'officier des armes, le lieutenant-colonel Bertrand Philip de Laborie a pris ses fonctions de conservateur du musée des Troupes de Marine, le 16 août dernier, prenant ainsi la suite du lieutenant-colonel Philippe

Roudier. Après un passage aux musées de Saumur et spécialement à la Cavalerie, puis au musée du Génie, le nouveau conservateur devra avec son équipe, relever le défi de la rénovation complète de ce musée dont la richesse des collections est largement reconnue – en témoigne l'appellation « Musée de France ». Dans l'attente de la livraison, pour le printemps 2022, d'une infrastructure neuve, agrandie et adaptée aux exigences d'un musée du XXI^e siècle, il s'agira en particulier de concevoir un nouveau parcours muséographique innovant, qui permette à la fois de conquérir de nouveaux publics tout en continuant à fédérer la grande « famille coloniale » autour de son musée et de ses traditions. L'ambition est donc de taille d'autant que la matière – pas moins de 25 000 objets, une histoire de quatre siècles – est tout aussi riche que diversifiée. Un beau challenge qui attend le LCL de Laborie et qui lui offre de retrouver son arme d'origine.

Chef de bataillon Piernas, musée du Génie militaire

Formé à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr et diplômé de l'Institut natio-



Le chef de bataillon Aude Piernas a pris ses fonctions au musée du Génie militaire.

nal du Patrimoine, le chef de bataillon Aude Piernas a pris ses fonctions de conservateur au musée du Génie à Angers après avoir œuvré au musée des Troupes de montagne.

Doctorante en histoire du patrimoine à l'École Pratique des Hautes Etudes, elle étudie l'histoire des collections du Ministère des Armées des origines à nos jours.

Un double défi patrimonial est à relever à Angers. Tout en valorisant le musée du Génie actuel (récolement, expositions, médiation culturelle, acquisition), il s'agit de

concevoir la préfiguration du Pôle muséal du Génie militaire en lien avec l'ingénieur en chef de 1^{ère} classe, le colonel Pierre Woznica (Direction du Service Infrastructure de la Défense), architecte du patrimoine et conservateur du patrimoine. L'étude de l'implantation géographique du pôle dans le bassin angevin, la constitution de l'équipe de conservation, le récolement, l'acquisition et le rassemblement des futures collections constituent la feuille de route pour ce projet fédérateur pour le patrimoine du Génie militaire.

À noter !



Décliné en or, argent et bronze, l'insigne des conservateurs de l'armée de Terre comprend trois éléments : le temple représentant le mouseion d'Alexandrie, origine de la notion de musée, la figure d'Athéna, déesse de la raison et de l'intelligence, présidant aux arts et aux lettres, et le bouclier bleu, emblème de l'association éponyme dont la mission est la conservation et la protection du patrimoine.



À noter !

Avec une délégation, 16 musées et 150 salles d'honneur, l'armée de Terre est la seule armée dans le monde à avoir développé une filière « Patrimoine ».

Commandant Rat, musée de l'ALAT et de l'hélicoptère

Le 4 août 2021, en déverrouillant le portail aux deux vantaux blancs macaronés de bleu et d'or qui garde l'entrée du musée de l'ALAT, j'écrivais les premières lettres d'une histoire qui, jusqu'à ce jour, se résumait à une succession de rendez-vous manqués avec les voilures tournantes. Ma carrière a débuté en 1998 loin des rotors, comme technicien Faisceau Hertzien dans le massif central. Au terme de ces 10 mois de service national, j'ai intégré l'ENSOA avec l'aptitude pilote hélicoptère en poche. J'ai rejoint finalement l'École Interarmées du Renseignement et des

Etudes Linguistiques dans la spécialité « langue arabe » dans le cadre du CT1. Après cinq ans au quartier Balma Ballon, qui héberge l'état-major de la 11^e BP, j'ai intégré l'EMIA, où j'ai de nouveau obtenu l'aptitude lors des tests à Vincennes. Ce sera un

« LE MUSÉE DE L'ALAT ET DE L'HÉLICOPTÈRE EST UNE BELLE ENDORMIE. »

retour dans la ville rose en tant que maintenancier au sein de la brigade parachutiste à l'issue de l'école d'application du Train et de la logistique.

Pour comprendre ce qu'est le musée de l'ALAT, il faut remonter à ses origines. Le musée s'est construit sur l'engagement de passionnés d'aéronautique. Ces derniers, navrés à la

vue d'un « *Work Horse*¹ » du deuxième Groupement d'Hélicoptère de Sétif, se dégradant irrémédiablement à l'entrée de la base Navelet, ont décidé de ne pas laisser disparaître sous les assauts du temps ce témoin unique de l'histoire de l'armée française. De cet acte fondateur, s'est forgée la démarche patrimoniale qui a conduit à l'inauguration, le 21 juin 1992, du nouvel espace muséal de l'ALAT. En 2003, le lieutenant Leroy, alors conservateur du musée, écrivait : « l'ALAT s'est ouverte sur la cité ». Dès lors, le musée, soutenu par l'AAMALAT², a poursuivi son développement pour atteindre une moyenne de presque 10 000 visiteurs par an aujourd'hui – un indicateur toutefois trompeur.

Le musée de l'ALAT n'a connu aucun travaux d'importance depuis près de 28 ans. La scénographie est datée, la présentation des aéronefs se résume à un empilement de trésors dans un hangar trop étroit pour permettre aux visi-

1 - Cheval de trait. Hélicoptère de type Vertol H-21 C dit « banane volante ».

2 - Association des amis du musée de l'ALAT fondée en 1981.

teurs d'embrasser la beauté de ces machines. Pourtant, ce constat tranche avec l'action des guides bénévoles passionnés, lesquels font oublier, à l'aide d'anecdotes et de commentaires savants, une présentation des collections dépassée. Le musée de l'ALAT et de l'hélicoptère est une belle endormie. C'est sur l'impulsion primordiale du 21 juin 1992 que le musée vit encore aujourd'hui. La force de cet élan initial, permettant au musée de prendre l'envergure qui est la sienne, mérite une relance. C'est désormais ma mission que

de faire perdurer et séparer la volonté première des pionniers du musée de l'ALAT : sauvegarder pour instruire.

Capitaine Courtois, musée des Troupes de Montagne

Après cinq années en service au 1^{er} régiment d'infanterie de marine, j'ai eu l'honneur cet été de rejoindre la famille des conservateurs de l'armée de Terre, au musée des Troupes de montagne.

À la suite d'études dans la protection et valorisation du patrimoine culturel à Saumur, puis en Allemagne lors d'un échange avec l'UNESCO, j'ai choisi de me spécialiser dans la communication afin de faire

connaître et transmettre ce dernier au plus grand nombre.

Une fois diplômé, une offre d'emploi de l'armée de Terre dans la communication opérationnelle a bousculé mes plans. Désireux de donner du sens à mon premier métier, j'ai alors postulé comme officier communication au 1^{er} RIMa. Ce choix m'a permis de vite renouer avec le patrimoine, de par la riche histoire du 1^{er} de Marine et de sa belle

« LA VOLONTÉ
PREMIÈRE DES
PIONNIERS DU
MUSÉE DE L'ALAT :
SAUVEGARDER
POUR
INSTRUIRE. »

Un aéronef
du musée de
l'ALAT et de
l'hélicoptère,
à Dax.



« [...] RENOUER LE LIEN AVEC NOS VISITEURS [...] PAR DIFFÉRENTS RENDEZ-VOUS ET PROJETS D'EXPOSITIONS [...] »

salle d'honneur. Il m'a également donné l'occasion de travailler à plusieurs reprises sur des projets majeurs de rayonnement et d'ancrage local. Enfin, ce premier chapitre sous l'uniforme m'a surtout permis d'être projeté en opérations au Liban, au Mali et en Polynésie française. C'est justement lors de mon déploiement à Barkhane et au contact de personnes

comme Thomas Goisque, Peintre de l'Armée, qu'a mûri mon souhait de retrouver le domaine du patrimoine, et me voilà désormais dans les Alpes, au début d'une belle aventure. À la suite du chef de bataillon Aude Piernas, je souhaite aujourd'hui profiter de la sortie de crise Covid pour renouer le lien avec

nos visiteurs. Cela va passer par différents rendez-vous et projets d'expositions, mais également par la rénovation de notre parcours de visite permanent. Enfin, d'autres beaux projets m'attendent avec l'équipe du musée, notamment celui de poursuivre le travail remarquable effectué ces dernières années au profit des réserves du musée, ou encore au sein de notre bibliothèque patrimoniale. Les défis sont nombreux, mais sont autant de raisons d'attaquer cette année avec passion et détermination. ■

Le capitaine Léopold Courtois, alors lieutenant, entre le photographe et Peintre de l'Armée Thomas Goisque et l'écrivain Sylvain Tesson.





© DR / DELPAT

« FORCES SPÉCIALES TERRE : ACTIONS D'ÉCLAT DANS L'OMBRE »

par le colonel[®] Pascal Vigneron,
conservateur du musée mémorial des parachutistes

En septembre 2022, à l'occasion du 30^e anniversaire de la création du commandement des opérations spéciales, le musée de l'Armée a prévu dans sa programmation une exposition temporaire sur le thème des opérations spéciales. Dans la perspective de cette manifestation, le général délégué au patrimoine de l'armée de Terre a demandé au musée mémorial des parachutistes de préparer une présentation des unités des forces spéciales au cours de l'année 2021.

En liaison avec le commandement de ces forces stationné à Pau, à deux pas de l'École des troupes aéroportées, maison mère des parachu-

tistes, et avec les unités qui le composent, toute l'équipe du musée s'est mobilisée pour répondre à cette commande. Sujet délicat par nature : comment parler de ceux dont il ne faut pas parler ?

Il a donc fallu se limiter dans l'évocation de ces unités, sans trop s'attarder sur leur riche patrimoine historique – le musée détient déjà de belles pièces –, le souhait était de parler surtout de l'actualité et des missions en cours. On peut comprendre aisément les limites de l'exercice.

Ce thème, qui suscite la curiosité et souvent l'intérêt passionné des plus jeunes comme des adultes, est présenté à travers une exposition qui se veut à la fois

pédagogique et immersive. Au sein d'une salle spécialement aménagée pour l'occasion, le public pourra partir à la découverte des unités des forces spéciales Terre, de leur histoire, de leurs spécificités mais aussi de leurs matériels et équipements propres, le tout illustré de nombreuses photographies et vidéos.

De plus, le public pourra profiter de la visite pour imaginer sa propre mission Forces Spéciales : l'Opération « Esmeralda ». Fort des éléments à disposition, il sera apte à remplir la fiche-mission qui sera dans le livret mis à sa disposition et donner ses consignes pour son exécution.

BONNE MISSION ! ■



© DR / DELPAT

« GUERRE DU GOLFE 1990 – 1991. OPÉRATION DAGUET : LA LOGISTIQUE AU CŒUR DES FORCES »

par le lieutenant-colonel Yannick Krause,
conservateur du pôle muséal de Bourges

Le 17 septembre 2021 a eu lieu dans le nouveau musée du Train et des équipages militaires, le vernissage de la nouvelle exposition consacrée à la guerre du Golfe. Le général Laval commandant les écoles militaires de Bourges, accompagné du général Poulette commandant l'école du Train et de la logistique opérationnelle, ont procédé à l'inauguration de l'exposition en présence de nombreux invités de la société civile. Les présidents d'association de Bourges et tout particulièrement celles des amis des musées étaient également présents.

Trente ans plus tard, il était indispensable pour le personnel du musée de présenter les événements ayant conduit à la guerre du Golfe et à son déploiement hors normes. En effet, depuis la guerre d'Algérie, aucune force militaire n'avait atteint une telle ampleur avec 15 000 soldats français déployés à près de 5 000 kilomètres de la France pendant plusieurs mois et dans des conditions de rusticité extrême. Les objets et véhicules des collections des musées du Train et du Matériel illustrent tous les aspects de la logistique : le transport, l'acheminement en eau, en nourriture, en carburant ou en munition, ainsi que la réparation des matériels ou le soutien santé du combattant, etc. L'exploit logistique réalisé à cette occasion était incontournable à tout engagement militaire.

Cette exposition, accessible à un large public, avec son parcours enfant, depuis les Journées Européennes du Patrimoine, vous propose de découvrir l'envers du décor, i.e. la dimension logistique de cette guerre du Golfe où les soldats de l'ombre (Train et Matériel) ont répondu avec humilité et compétences aux défis colossaux imposés par ce déploiement de forces loin de la métropole. Trente ans plus tard, il nous appartenait de relater l'action des soldats de la logistique au service de la France et de leurs frères d'armes de l'armée de Terre. ■

« CE JOUR J ÉTAIT LE LEUR – 16 AOÛT 1944 »

par le chef d'escadron François-Vincent Vergez-Pascal



© DRY/DELPAT

Le musée de l'Artillerie présente sa nouvelle exposition du 3 juillet 2021 à l'été 2022.

Dans leurs embarcations, le 16 août 1944 en fin d'après-midi, les hommes de la 3^e division d'infanterie algérienne (DIA) aperçoivent au loin la côte provençale. Bientôt, ils participeront à la libération de Toulon.

Pour beaucoup de ces hommes, ce débarquement sera la première occasion de fouler le sol métropolitain. La 3^e DIA, plus connue sous le nom d'« Armée d'Afrique », est en effet constituée de soldats issus en majorité de la Tunisie, d'Algérie, du Maroc, ainsi que d'Afrique occidentale et équatoriale française. Tous viennent de s'illustrer sur le théâtre italien, lors d'un des plus durs combats du corps

expédientaire français : Mont-Cassin, puis Sienne. A leur tête, le général Joseph de Goislard de Monsabert.

L'épopée de la 3^e DIA témoigne de la renaissance des armées françaises après la débâcle de 1940.

Sa progression sera appuyée par l'action des résistants varois, longtemps sous-estimée. Le débarquement marque ainsi la coordination réussie entre l'armée d'Afrique et les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI). ■

« COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION – MARSOUINS, BIGORS »

une exposition itinérante, qui met à l'honneur le parcours de plusieurs Compagnons et unités décorées de l'Ordre de la Libération issus de l'Arme. Panneaux, portraits, insignes et photos d'objets des collections du musée font ainsi le tour des unités des Troupes de Marine.

Sur les neuf unités militaires de l'armée de Terre décorées de l'Ordre de la Libération, six appartenaient aux Troupes

coloniales : le 1^{er} régiment d'artillerie coloniale (actuel 1^{er} RAMa), le 1^{er} groupe du 3^e régiment d'artillerie coloniale (actuel 3^e RAMa), le 2^e régiment d'infanterie coloniale (actuel 2^e RIMa), le 1^{er} régiment de marche du Tchad, le bataillon de marche n°2, et le 1^{er} bataillon d'infanterie de Marine et du Pacifique (actuels régiments d'infanterie de Marine de Polynésie et de Nouvelle-Calédonie). ■

Une exposition itinérante du musée des Troupes de Marine

À l'occasion du 81^e anniversaire de l'Ordre de la Libération, le musée des Troupes de Marine a organisé



« L'ARMÉE SUR LES PLANCHES »

au musée du Sous-officier

Catalogue d'expo, livret enfant, conférence

Mémoire et complément indispensable de toute exposition, le catalogue permet de développer et d'étudier plus avant le propos présenté dans les salles. Le lecteur y trouvera une riche iconographie d'objets et d'œuvres de toute sorte qui font résonner les arts musicaux et chorégraphiques. Du champ de bataille où le vacarme des combats se mêle aux sons des instruments, au quartier militaire en tant que lieu de vie ou aux lieux civils à l'exemple du kiosque, le catalogue poursuit l'univers artistique du soldat à travers ses multiples traces, que sont les tableaux, instruments, partitions, uniformes, dessins et caricatures, photographies

et objets divers évoquant cette part essentielle et facteur de cohésion de la vie du militaire.

À l'occasion de l'exposition *L'armée sur les planches*, le musée du Sous-officier a également créé un livret à destination des plus jeunes, centré sur le niveau collège. Il présente le propos de l'exposition et de ses œuvres, sous



une forme ludique et pédagogique, afin de faire découvrir les différents arts (musique, théâtre, danse) dans le milieu militaire du XVIII^e au XX^e siècle.

Le musée du Sous-officier a organisé une journée d'études, le 23 septembre, autour de cette exposition. Les spécialistes, civils et militaires, y ont présenté des objets figurant au sein de l'exposition ou des thématiques mettant en valeur la diversité et la richesse de la musique, du théâtre et de la danse au sein de l'armée. Le tableau d'Eugène Chaperon, *La répétition*, restauré en 2020, la danse en tant que rite guerrier et social, le chant dans la vie des soldats ou encore le clairon *Sellier* ont été évoqués. La musique des Parachutistes s'est également produite pour une présentation musicale. Enfin, la journée s'est terminée par une visite guidée de l'exposition par le conservateur du musée et commissaire de l'exposition. ■

Exposition Nationale des Peintres des Armées

PREMIÈRE
EN FRANCE !

© DR / DELPAT

CHARLES DE GAULLE

ÉPOPÉE

« CHARLES
DE GAULLE,
FRAGMENTS
D'UNE
ÉPOPÉE »

À noter !

Retrouvez le mémorial sur son site internet : <http://www.memo-rial-charlesde-gaulle.fr/> et sur ses réseaux sociaux (Facebook, Instagram et Twitter)

La programmation continue au mémorial Charles-de-Gaulle

L'exposition au Mémorial Charles-de-Gaulle réunissant, pour la première fois, les Peintres aux armées (Terre, Air et Espace, Marine, ainsi que Gendarmerie nationale), aborde la seconde partie de sa programmation. Depuis l'été, ce sont plus de 22 000 personnes qui ont pu découvrir l'exposition. Les visiteurs en sont grandement

satisfaits. De plus, de nombreuses œuvres ont trouvé acquéreur. De quoi considérer cette première exposition de la communauté artistique militaire comme un succès ! Pour les trois derniers mois de l'exposition, le mémorial a programmé une série de conférences sur les Peintres au sein des armées, leurs œuvres au service de l'institution et leur valorisation au travers des expositions culturelles. ■

LA DELPAT EN OPÉRATION DE RÉCOLEMENT

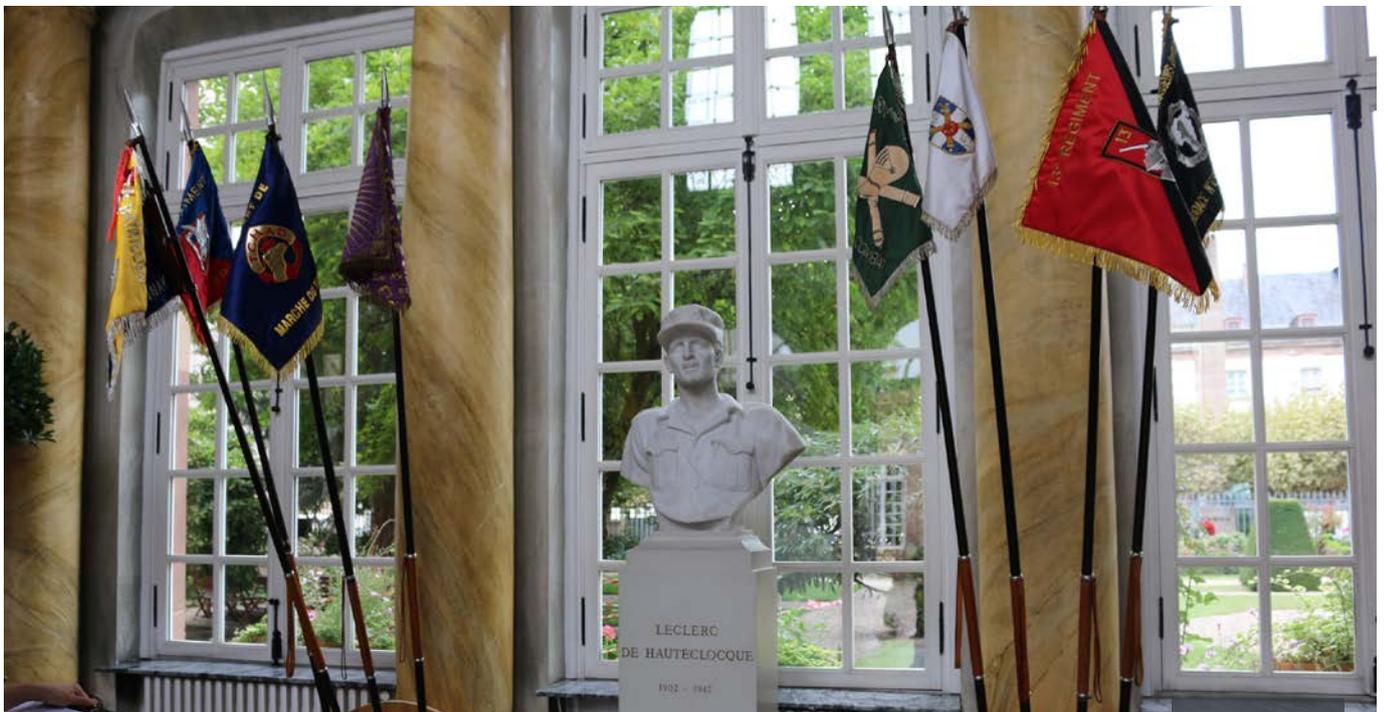
La DELPAT a entrepris deux opérations d'inventaire patrimonial, l'une du 14 au 16 juin à l'hôtel de quartier général de Lille, l'autre du 8 au 10 septembre à l'hôtel de commandement de Strasbourg.

RÉCOLEMENT AUX HÔTELS DE COMMANDEMENT DE LILLE ET DE STRASBOURG

Construit entre 1702 et 1703 à Lille, l'hôtel d'Hailly d'Aigremont, du nom de ses fondateurs et premiers résidents, est confisqué lors de la Révolution française. Cédé à un notable de la ville

Expertise d'une tapisserie du XVII^e siècle d'après Charles Lebrun, à l'Hôtel de commandement de Strasbourg.





Le buste du général Leclerc au centre du péristyle, flanqué des fanions des régiments du passé et du présent.

en 1858, il connaît plusieurs occupants, notamment l'armée allemande lors des deux guerres mondiales, ou l'armée britannique en 1944. Acquis en 1946 par le ministère des Armées, le bâtiment est classé (« inscrit à l'inventaire supplémentaire ») au titre des Monuments Historiques.

L'hôtel de commandement de Strasbourg, aussi nommé hôtel de Deux-Ponts, est érigé en 1754-1755. Mis sous séquestre pendant la Révolution française, il retrouve la fonction de résidence sous l'Empire, mais est ensuite laissé en désuétude jusqu'en 1823, où il est cédé par la ville au Département de la Guerre. C'est alors qu'il devient la résidence du gouverneur militaire de Strasbourg – à l'exception des périodes d'annexion allemande. Le buste du général Leclerc de Hauteclocque trône au centre du péristyle, rappelant l'importance de la figure du chef de la 2^e division blindée,

auteur du serment de Koufra qu'il concrétise en libérant Strasbourg.

Le récolement consiste à vérifier sur pièce et sur place la présence et l'état des biens culturels d'une collection. L'ensemble des biens patrimoniaux conservés, propriétés du ministère des Armées ou mis en dépôt par d'autres institutions, à l'exemple pour Strasbourg du Mobilier na-

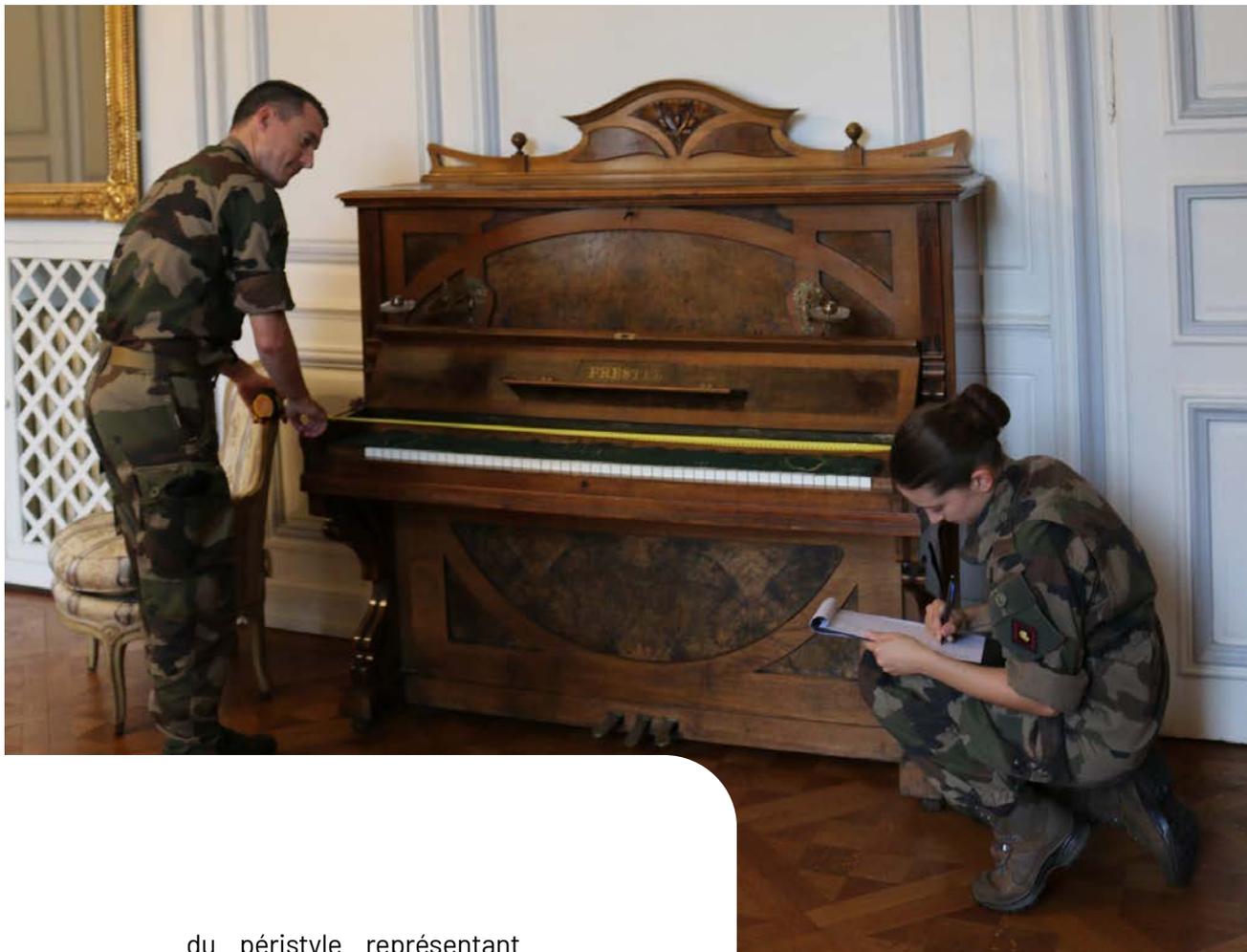


tional ou du musée national de Céramique de Sèvres, ou du Palais des Beaux-Arts et du musée des Canoniers Sédentaires de Lille, est soumis à l'inscription dans la base ministérielle *Archange*. Il s'agit de sélectionner les

« [...] PRESCRIRE LES BONNES MESURES DE CONSERVATION PRÉVENTIVE ET D'ENVISAGER LES RESTAURATIONS [...] »

œuvres et les objets relevant du domaine patrimonial et d'établir avec certitude leur propriétés.

Ainsi, les deux opérations ont permis d'identifier quelques 200 biens culturels à Strasbourg et plus de 80 à Lille, notamment du mobilier, des tableaux, des sculptures, des estampes et des pièces d'armement. À Lille, ce sont principalement des objets mobiliers qui ont retenu l'attention : boiseries, tapisseries, toiles et vitraux, auxquels s'ajoutent de remarquables plaques de cheminée datant des XVII^e et XVIII^e siècles redécouvertes à cette occasion. Quant à l'hôtel de commandement de Strasbourg, l'équipe a pu apprécier l'état des fresques



© DR / DELPAT

du péristyle représentant l'apothéose du fondateur Maximilien-Joseph de Deux-Ponts réalisées en 1785 par le peintre Joseph Melling. Autre pièce remarquable conservée dans ce lieu, une tapisserie confectionnée par la manufacture royale des Gobelins au XVIII^e siècle et représentant *Le siège de Tournai* d'après les cartons de Charles Le Brun, premier peintre du roi Louis XIV. Le récolement apporte aussi son lot de redécouvertes, telles qu'une peinture à l'huile de Jean-Pierre Houël (1735-1813), peintre rouennais célèbre pour ses paysages et ses vues de la prise de la Bastille, qui représente

un naufrage, thème dramatique apprécié aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Au-delà d'une meilleure connaissance des collections, le récolement permet de prescrire les bonnes mesures de conservation préventive et d'envisager les restaurations nécessaires. L'aide et le soutien technique apportés aux intendants des hôtels constituent alors une étape indispensable à la préservation du patrimoine. Conservant et valorisant les

biens patrimoniaux au sein de ses lieux de vie, l'armée de Terre trouve sa place vis-à-vis des autres institutions en tant qu'acteur culturel dans les différentes régions du territoire national. ■

■ SUCCÈS POUR LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE !

#JEP2021

Les musées de l'armée de Terre étaient au rendez-vous pour ces deux jours dédiés au patrimoine sur le thème « Patrimoine pour tous ». Les activités n'ont pas manqué, plus d'une trentaine parmi lesquelles des visites guidées, des conférences, la présence d'associations de reconstitution historique, des présentations et démonstrations de véhicules, des

ateliers, une simulation de saut, ou une bourse aux livres. Avec plus de 12 000 visiteurs lors de ces journées, les musées retrouvent leur taux de fréquentation habituel. Les visiteurs ont répondu présents sur ces deux jours et ont été attirés par la diversité des animations proposées. Bravo aux conservateurs et à leurs équipes ! ■



IMAGES ET MÉMOIRE : LE PRIX PHOTOGRAPHIQUE SERGENT SÉBASTIEN VERMEILLE

Photographie

Le concours, porté par le ministère des Armées, propose deux catégories et attribue trois prix. Il connaît désormais ses lauréats pour l'édition 2021. Le prix de la meilleure photographie a été décerné au caporal Nicolas, pour son cliché représentant un ravitaillement d'un bivouac tactique avancé en Norvège dans la région de Bekkebotn.



Le prix du meilleur reportage revient au sergent-chef Thomas. Hommage aux treize morts en mission le 25 novembre 2020 au Mali lors d'un accident entre deux hélicoptères, chacune des œuvres de son reportage est légendée par un paragraphe du poème du capi-

taine Clément Frison-Roche du 5^e RHC, l'un des treize disparus. Enfin, le prix spécial du partenaire est attribué à l'auteur-photographe Jean-Christophe Milhet. La photographie récompensée représente un militaire de l'opération Sentinelle en patrouille devant un lycée de Perpignan dans le contexte de

l'attentat contre Samuel Paty. Retrouvez la présentation des trois lauréats ainsi que leurs œuvres sur la page dédiée : <https://www.defense.gouv.fr/web-documentaire/2021-prix-sergent-sebastien-vermeille/index.html> ■

LES RENCONTRES DE RENTRÉE POUR LES CONSERVATEURS DE L'ARMÉE DE TERRE



© DR / DELPAT

Le séminaire de rentrée des conservateurs de l'armée de Terre s'est déroulé à Bourges du 5 au 7 octobre 2021. Le général Duplany,

nouveau DELPAT, a ainsi pu s'adresser à l'ensemble de la famille des conservateurs, livrant sa vision et rappelant les objectifs et perspec-

tives à court, moyen et long terme, ce qui nourrit des échanges riches et directs. Tous ont pu découvrir, à cette occasion, le nouveau musée du Train et des équipages militaires inauguré le 26 mars de cette année dans une confidentialité imposée par le covid. Après un bel été et des Journées du Patrimoine qui furent un succès, le lieutenant-colonel Yannick Krause, hôte heureux de partager les traditions des armes du Train et du Matériel avec ses camarades, a conduit ces derniers à découvrir également les réserves de l'armement ainsi que les hangars Scorpions, très spectaculaire. Les matériels d'aujourd'hui deviendront le patrimoine de demain ! ■

Acquisition



© DR / DELPAT

Le témoignage sur la Première Guerre mondiale de deux frères entre à l'ECPAD

1000 tirages légendés, 18 films de 35mm : voici le don qu'a reçu cet été l'ECPAD de monsieur Claude Raffin, petit-neveu des deux frères Joseph et Loys (Louis) Roux.

Ces deux hommes, prêtres, infirmiers militaires et photographes amateurs au 23^e régiment d'infanterie, ont suivi les troupes dans leur quotidien. L'aîné, Joseph (1881-1915), tombe dans le secteur du Hartmannswillerkopf. Son frère Loys (1882-1970) poursuit ses activités spirituelles et documentaires. À la fin de la guerre, il classe, répertorie, légende et commente ses productions, rendant compte à travers plusieurs types de documents, de l'album photographique au carnet de guerre manuscrit et illustré.

Outre ce fonds entré à l'ECPAD, une partie de la production des deux frères est aujourd'hui conservée aux archives départementales du Rhône et aux archives de Lyon.

Acquisition

LE SACRIFICE OU L'ÂME DES MUSÉES DE L'ARMÉE DE TERRE

Le musée de la Cavalerie a proposé, cet été, une exposition consacrée au musicien et compositeur Jehan Alain, également engagé dans les combats de 1940. Le 20 juin de cette année-là, Jehan Alain est en mission de reconnaissance lorsqu'il est repéré et cerné par les troupes allemandes au Petit-Puy. Combattant jusqu'au bout, il tombe à l'âge de 29 ans. Dans une de ses poches, un portefeuille. Celui-ci est rendu à sa famille. Sa mère le

remettra cependant à celle qui le lui avait offert, une amie du conservatoire, Lola Blum.

De son côté, Helga Schauerte-Maubouet, organiste, concertiste et musicologue, entreprend un travail biographique et musicologique sur le compositeur. Lola Blum remet alors le portefeuille à la musicienne.

Dans le cadre de l'exposition *Jehan Alain, musicien, compositeur et compagnon d'armes des Cadets de Saumur* au musée de la



© DR / DELPAT

Cavalerie à Saumur, le portefeuille est présenté. Helga Schauerte-Maubouet offre alors l'objet au musée de la Cavalerie. ■

Acquisition

NOUVEAU DON AU MUSÉE DE L'OFFICIER

Le musée de l'Officier s'enrichit des décorations du capitaine Claude Barrès, petit-fils du célèbre écrivain et homme politique français Maurice Barrès. Engagé à 17 ans, en 1942, dans les Forces Françaises Libres, il intègre l'École des Cadets de la France Libre. Ayant rejoint les SAS français, il est parachuté le 15 août 1944 au nord de Lyon, il reçoit pour ses faits d'armes la médaille militaire. L'année suivante, c'est en Hollande qu'il est parachuté. À la fin de la guerre, il intègre le 2^e régiment de chasseurs parachutiste, et quitte l'armée peu de temps après. Il réintègre cependant l'armée en 1947 et est affecté en Indochine. Il fait ensuite partie du bataillon français qui se bat entre 1951 et 1953 en Corée, où blessé, il reçoit la Légion d'honneur. Il meurt au combat en Algérie au Djebel Harraba le 26 mai 1959. Le capitaine Claude Barrès est le parrain de la promotion de l'école militaire interarmes 1991-1993.

Acquisition

LE MUSÉE DES TROUPES DE MARINE REÇOIT UNE TAPISSERIE REPRÉSENTANT LES COMBATS DE BAZEILLES



© DR / DELPAT

L'occasion était propice à l'événement : l'association nationale des anciens du 1^{er} régiment d'artillerie de Marine (1^{er} RAMa) avait reçu de monsieur Lelait une tapisserie de petit format représentant un détail de l'œuvre d'Alphonse de Neuville *Les Dernières Cartouches*, hommage aux combats de Bazeilles menés par la Division Bleue. Afin de contribuer au devoir de mémoire ainsi que de la mettre en valeur, la tapisserie a été transmise par l'association au musée des Troupes de Marine, en la personne de son nouveau conservateur.

Acquisition

© DR / DELPAT



DON ET RESTAURATION D'UNE TOILE POUR LE MUSÉE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

L'artiste Michel Krakowski a fait don d'une de ses aquarelles représentant un portrait de légionnaire au musée de la

Légion étrangère. Il a auparavant entrepris une restauration de l'œuvre.

Né en 1949 à Lesdins dans une famille d'origine polonaise, ancien élève des écoles des Beaux-Arts d'Amiens, il multiplie les approches de l'art : graphiste, dessinateur, peintre, sculpteur, sa thématique porte notamment sur la question de l'identité, personnelle ou collective, passée ou à venir.

Pour découvrir l'artiste :

www.krakowskimichel.com/ ■

Appel aux dons

LE MUSÉE DES TRANSMISSIONS LANCE UN APPEL !



Le musée des Transmissions, de Cesson-Sévigné (35), est à la recherche d'uniformes de l'armée française, qui seraient antérieurs à 1980 et portant des insignes de l'arme du Génie (avant 1942) ou des Transmissions.

Vous pouvez contacter le musée par téléphone (02 99 84 32 87), par mail (espaceferrie@yahoo.fr) ou par le formulaire de contact sur le site internet du musée (espaceferrie.fr)

Dépôts

LES EFFETS D'UN SPAHIS COMPAGNON DE LA LIBÉRATION POUR LA SALLE D'HONNEUR DU 1^{er} RÉGIMENT DE SPAHIS



des Spahis marocains). Donné par la famille au musée de l'Ordre de la Libération, et d'une valeur sentimentale particulière autant qu'historique pour les Spahis, l'uniforme (tunique, pantalon, ceinturon), le casque pour unité motorisée, les bottes, la selle et le har-

Le 4 juin, le 1^{er} RS (régiment de spahis) a accueilli le conservateur et la régisseuse des collections du musée de l'Ordre de la Libération. Ils sont venus mettre en dépôt les effets du capitaine Paul Jourdier, compagnon de la Libération, dans la salle d'honneur de l'unité, également compagnon de la Libération en tant qu'héritière des traditions du 1^{er} RMSM (régiment de marche

nachement de cheval du capitaine Jourdier trônent désormais dans la salle d'honneur du régiment.

L'histoire du régiment et celle du capitaine Paul Jourdier sont présentées sur le site internet du musée de l'Ordre de la Libération : <https://www.ordredelaliberation.fr/fr/armee-de-terre> ; <https://www.ordredelaliberation.fr/fr/compagnons/paul-jourdier>

LE 6^e RÉGIMENT DU GÉNIE A INAUGURÉ SA SALLE D'HONNEUR

Mémoire

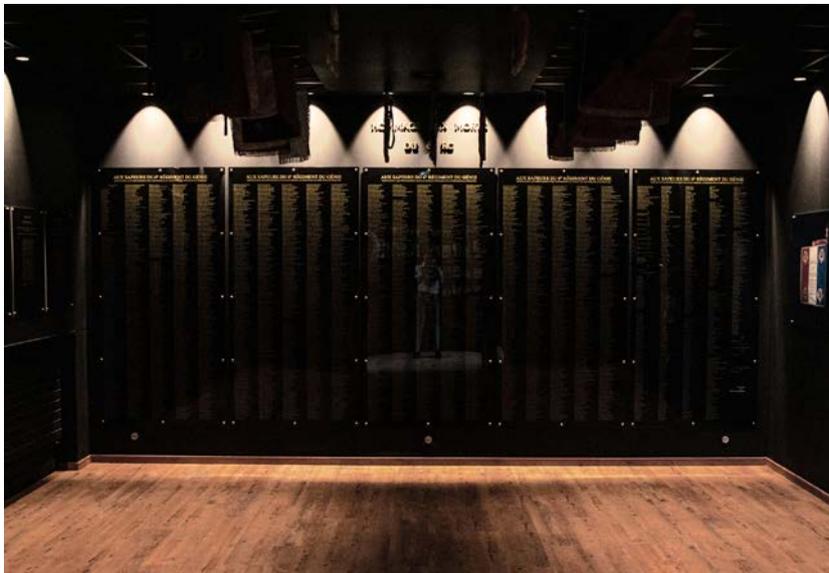
Les sapeurs de Marine ont découvert leur nouvelle salle d'honneur le 2 juillet 2021, inaugurée par le général Steiger commandant la 9^e brigade d'infanterie de Marine. La cérémo-

nie a eu lieu en présence de la marraine de l'unité, la duchesse de Brissac, d'autorités civiles et militaires et des partenaires qui, par leur soutien, lui ont permis de voir le jour.

Prestigieuse et initiée par le colonel Ribierre, 59^e chef de corps, et par le capitaine Youri, officier traditions, cette salle digne d'un musée a mobilisé toutes les énergies et, en particulier, celle de l'équipe du sergent David de la 22^e compagnie d'appui, avec le désir permanent de transmission vers les nouvelles générations.

Elle retrace les quelques 125 ans d'histoire du 6^e régiment du Génie, en affichant la continuité de l'engagement des sapeurs de Marine au travers des âges, de Madagascar au Mali en passant par la Chine, les guerres mondiales, les Balkans, l'Afghanistan ou la Guyane.

Une crypte concrétise le sacrifice des sapeurs de Marine qui continueront toujours et partout. ■



© DR / DELPAT

LE 1^{er} RÉGIMENT DE SPAHIS DANS LES PAS DE SON HISTOIRE

Mémoire

Le 25 juin dernier, le 1^{er} RS, lui-même compagnon de la Libération, a honoré la mémoire et l'histoire des 33 Spahis compagnons de la Libération. Une prise d'armes a eu lieu au quartier Baquet, à l'occasion de laquelle les jeunes recrues ont reçu leur képi et leurs fourragères. Les familles des 33 Spahis ont pu découvrir à la fin de la cérémonie le sentier des 33 compagnons : chacun bénéficie d'un panneau racontant son histoire et son engagement au service de la France.

Rendez-vous a ensuite été donné à la médiathèque de Valence pour l'inauguration de l'exposition consacrée à ces 33 Spahis, qui s'est tenue jusqu'au 31 août. Le livre qui accompagne ces événements culturels et mémoriels a été présenté le même jour, et chaque famille en a reçu un exemplaire.

Après une campagne de financement réussie, le 1^{er} RS a inauguré le 30 juin la crypte mémorielle du régiment. Le cœur de cet espace est composé d'une stèle commémorative en granit massif, intitulée « La Page d'histoire » créée par Sylvain Janski, et entourée de deux mannequins portant le burnous et le calot des Spahis, qui symbolisent les morts du régiment.

Mémoire

LE VOYAGE CONTINUE POUR L'URNE DES HÉROS DE LA DIVISION BLEUE

À l'occasion de la commémoration des combats de Bazeilles, le 31 juillet 2021, l'urne conte-

nant les reliques des héros de la Division Bleue a été confiée au 21^e régiment d'infanterie de Marine (21^e RIMa). La cérémonie était présidée par le général d'armée Pierre Schill, chef d'état-major de l'armée de Terre, en présence du général Frédéric Garnier, père de l'Arme. ■

Valorisation

UNE GAZELLE DU MUSÉE DE L'ALAT À LA FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE



© DR / DELPAT

Le musée de l'ALAT et de l'Hélicoptère, à Dax, a exposé un hélicoptère Gazelle lors de la 96^e Foire internationale de Marseille, qui s'est tenu du 24 septembre au 4 octobre. Dans le village des armées, à la Foire du parc Chanot, aux côtés d'autres véhicules et d'autres stands (recrutement, formations musicales, démonstrations de matériel), l'équipe technique du musée a présenté au public l'histoire, les caractéristiques et les capacités de l'appareil, ainsi que les opérations et les missions auxquelles la Gazelle a participé au sein de l'armée de Terre.

Visite

Le musée du Train tisse des liens



© DR / DELPAT

Le lieutenant-colonel Krause, conservateur du pôle muséologique de Bourges, a accueilli le jeudi 16 septembre l'équipe du musée départemental de la Résistance et de la Déportation de Lorris (Loiret, 45). Elle a ainsi pu découvrir l'histoire, les traditions et le patrimoine de l'arme, à travers la nouvelle muséographie du musée du Train, inauguré le 26 mars dernier, à l'occasion de la fête d'arme. Une visite qui a été également l'occasion d'échanges enrichissants !

QUAND LE JEU S'INVITE DANS LA CONSERVATION

Conservation



© DR / DELPAT

La fermeture des établissements patrimoniaux a permis de recentrer le travail des équipes sur la conservation des collections, mission clef et peu connue du grand public, notamment en ce qui concerne les parasites et nuisibles (insectes, rongeurs, mites, etc.) qui sont une menace permanente pour les œuvres. Ainsi, l'association britannique *National Trust* a constaté une augmentation des nuisibles de 11% en 2020 par rapport à l'année précédente.

Afin de mieux faire connaître les enjeux et les solutions face à ces altérations, ainsi que leurs acteurs néfastes, Helena Jaeschke a créé un jeu de cartes avec sa fille, éditrice de jeux de société : « *Save the museum* ». Inspiré du jeu de bataille « *Top Trumps* », le jeu est composé de cartes représentant chacune un nuisible, accompagné de ses caractéristiques, des dégâts qu'il peut occasionner et des solutions à mettre en œuvre. Des jeux ont été distribués aux 140 établissements muséaux participant au projet « *Pest Partners* » du *South West Museum Development Programme*.

Conservation préventive

COUP DE PROPRE AU MUSÉE MÉMORIAL DES PARACHUTISTES !

Après une activité soutenue lors des Journées Européennes du Patrimoine, où il a notamment servi pour les simulations de saut proposées au public, le Noratlas du musée mémorial des Parachutistes a été nettoyé par une équipe de bénévoles et le personnel du musée. Exposé en plein air et utilisé, cette pièce nécessite un entretien régulier pour sa bonne conservation.

Avion emblématique du transport aérien militaire pendant une



© DR / DELPAT

trentaine d'années (1953-1986), le modèle Nord 2501 a été construit, à partir de la fin des années 1940, par Nord-Aviation à 425 exemplaires, et demeure vivement attaché aux histoires récentes des parachutistes.

Inauguration

LA SOCIÉTÉ ARQUUS INAUGURE SON CONSERVATOIRE



© DR / DELPAT

Le 17 juin dernier, le conservatoire des véhicules, à Garchizy (Nièvre), a été inauguré par cette société productrice de véhicules mili-

musée des Blindés de Saumur a mis en dépôt une dizaine de ses véhicules. Le véhicule le plus ancien est un Berliet CBA de 1916,

taires à roues. Le conservatoire regroupe une collection composée de pièces issues des ateliers de l'entreprise, ou de dons, cessions et dépôts de plusieurs fondations, institutions ou collectionneurs privés. Ainsi, le

déposé par la Fondation Berliet. Le conservatoire d'Arqus est ouvert uniquement sur rendez-vous. Une ouverture au public est envisagée dans les années à venir. Il a toutefois ouvert ses portes lors des Journées Européennes du Patrimoine.

Recherche

UNE NOUVELLE BASE DE DONNÉES POUR LE PATRIMOINE AUDIOVISUEL

L'établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD) a lancé, le 18 septembre dernier, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, la plateforme des images du ministère des Armées, nommée *ImagesDéfense*. Elle propose ainsi un accès à distance des photos et films, qui couvrent les deux siècles passés, de 1842 à nos jours, et conservés à l'établissement depuis sa création en 1915. Passionnés d'histoire ou de généalogie, professionnels de l'histoire ou du patrimoine, ou simples curieux, tous peuvent parcourir et découvrir ce patrimoine. Le site est accessible à l'adresse suivante :

<https://imagesdefense.gouv.fr/fr/>

DESSIN ET PATRIMOINE POUR LE PÔLE MUSÉAL DE BOURGES



© DR / DELPAT

L'illustratrice Pauline Redpaln Astolfi réalise des dessins sur le thème de l'armée et de son histoire, à l'exemple des grandes figures militaires ou des saints patrons. Elle a récemment créé l'illustration de l'affiche de l'édition 2021 du Salon du livre d'histoire militaire, ainsi que celle des Journées Européennes du Patrimoine au pôle muséal de Bourges. L'artiste a également conçu un visuel pour marquer l'entrée du pôle muséal (musée du Train, musée du Matériel). Sur son site internet, elle revient sur la création de cette œuvre : www.redpaln.com/post/illustration-pour-le-p%C3%B4le-mus%C3%A9al-de-l-%C3%A9cole-militaire-de-bourges ■

Revue de Presse

LE MUSÉE DU TRAIN DANS LE SOUVENIR NAPOLÉONIEN

La revue de l'association du Souvenir Napoléonien, *Napoléon 1^{er}*, présente dans les pages du n°101 (août/septembre/octobre 2021) le musée du Train et des équipages militaires. Le musée a fait peau neuve et a rouvert ses portes à l'occasion de la fête d'arme du Train, le 26 mars dernier, date anniversaire de la création de l'Arme.

Le musée présente actuellement une exposition sur l'opération Daguet, visible du 18 septembre 2021 au 8 mars 2022.

Revue de Presse

LE MUSÉE DES BLINDÉS DANS LES PAGES D'OUEST-FRANCE

En date du 16 juillet dernier, à l'occasion du Carrousel annuel, Ouest-France a consacré un article au musée des Blindés. Pièce rarissime tel que le Saint-Chamond datant de la Première Guerre mondiale, char témoin des combats à l'exemple de ce Panzer IV portant le stigmate des affrontements de 1944, ou véhicule témoignant des modèles ayant combattu en OPEX comme le char AMX 30 B2 lors de l'opération Daguet, la moitié de la collection est en état de marche. Ceci grâce à l'atelier, où s'affairent les mécaniciens qui restaurent et remettent en état les véhicules. Dans l'exposition permanente du musée, durant les expositions temporaires, ou lors des événements (Carrousel, Rétromobile, 14 juillet, etc.), vous pourrez découvrir la riche collection qui retrace l'histoire de la cavalerie blindée. Pour retrouver l'article :

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saumur-au-musee-on-re-tape-les-vieux-blindes-de-l-armee-2e4a6b1a-e318-11eb-ad8d-9ec-569d29f48>



Le Lieutenant-colonel Brunet de Sairigné, par Nacéra Kainou.

© DR / DELPAT

IMMERSION DANS L'HISTOIRE DE LA **13^e DBLE**

par Nacéra Kainou, Peintre de l'Armée

La commande par le colonel Pierre-Henri des bustes des quatre chefs de corps emblématiques de la mythique 13^e DBLE semblait être un défi de taille. Elle s'est au contraire révélée être un passionnant et très enrichissant voyage au fil des conflits et des continents, une immersion au cœur de la création et de l'essor de ce régiment haut en couleur.

Nacéra Kainou, sculpteur et Peintre de l'Armée, a réalisé les bustes de quatre grands chefs de corps de la 13^e DBLE pour sa salle d'honneur. L'artiste revient sur ces créations.

Quatre héros de guerre, trois morts à l'ennemi. Tous ayant, successivement, contribué par leur ralliement au général de Gaulle, ou en livrant combats héroïques et actions d'éclat, a fondé le panache et le légendaire prestige de la « 13 ».

À chaque nouveau portrait, mon but est le même : essayer de révéler sous le masque d'un buste en gloire, une vérité plus profonde, tenter de saisir le moi intime que dérobent

les traits apparents d'une personnalité.

Une longue investigation se met alors en branle. Recherches d'iconographie, de documents sonores ou vidéo, lectures ; jusqu'à ce qu'un détail englobe tous les autres et imprime dans la terre, d'un coup de pouce définitif, au coin d'un sourire, au creux d'un regard, la vraisemblance de mon personnage.

L'intimité s'est faite d'emblée avec le lieutenant-colonel

Amilakvari et le lieutenant-colonel Brunet de Sairigné. Une belle et forte énergie s'est tout de suite dégagée des photos d'archives les représentant, tous deux jeunes et beaux, souriant à leurs folles ambitions et à leurs ardents désirs d'aventures. Leur mort prématurée est venue renforcer leurs auras.

C'est donc « plein de lumière » que j'ai choisi de livrer à la postérité ces beaux légionnaires. Le lieutenant-colonel Jules Gaucher, aux faits d'armes plus orientaux et moins familiers pour moi, m'a tout de suite donné l'impression d'être un bon vivant. Les rares documents qui le représente le montrent près de ses hommes « la main dessus¹ », cela me l'a rendu très sympathique, mais c'est sans doute celui que j'ai eu le plus de mal à saisir. Un caractère bonhomme et cordial, a priori, allié à une certaine dureté dans les traits. Le général Raoul Charles Magrin-Vernerey, dit Ralph-Monclar arborant de nombreuses décorations et citations, hommes aux multiples victoires et héros des deux guerres, particulièrement dans les rangs des FFL, m'a profondément impressionné. Il s'est imposé à moi avec un air martial, une force particulièrement maîtrisée. Sa devise « *More Majorum* », qu'il légua à la 13^e DBLE, le caractérisait vraiment, je pense.



De gauche à droite :
le lieutenant-colonel
Amilakvari, le
lieutenant-colonel
Gaucher, et le
général Monclar,
par Nacéra Kainou.

Parfait équilibre entre l'incorporation de l'héritage du passé et la tension vers l'action future. ■

LES PEINTRES OFFRENT LEURS DROITS D'AUTEUR À L'ASAF

Le numéro spécial de la revue *Mémoire et vérité* de l'Association de soutien à l'armée française (ASAF) est consacré aux « Gueules Cassées », à l'occasion du centenaire de l'Union des blessés de la face et de la tête (UBFT). La couverture est un tableau d'Anne Le Cleac'h, Peintre de l'Armée et présidente de l'association

des Peintres. Les œuvres de quatre autres Peintres, Yong-Man Kwon, Laurent Dauptain, Frédéric Robin et Virgil, figurent dans le numéro. Retrouvez le numéro sur le site internet de l'ASAF : <https://www.asafrance.fr/boutique/revue-engagement/produit/135-gueules-cassees-numero-special.html> ■

1 - Expression utilisée pour lancer un pot après les discours de circonstance.

MALESTROIT ACCUEILLE LES PEINTRES DE L'ARMÉE

2021 est l'année de la mémoire et des luttes à Malestroit (Morbihan, 56) : l'occasion pour la ville d'inviter les Peintres de l'Armée à investir les murs séculaires du centre culturel municipal, le Pass'temps. Le centre a eu l'honneur d'accueillir pendant tout l'été plus de vingt œuvres de Peintres

(peintures, photos et sculptures), de grands noms tels que Virgil, El Padre, Rannou ou Zacchi. Anne Le Cleac'h, Peintre et présidente de l'association des Peintres de l'Armée, a réalisé des visites guidées de l'exposition pour présenter les Peintres, leur engagement au service de l'armée de Terre et leurs œuvres. La médaille de la Ville de Malestroit lui a été remise à l'occasion du vernissage de l'exposition.

À la suite, Jean-Marie Zacchi a présenté durant le mois de septembre une exposition de ses toiles intitulée « Devoir de mémoire ». Un projet de présentation des œuvres du Salon national des Peintres de l'Armée d'avril 2022 est en cours de réflexion pour l'été 2022. ■



EXPOSITION À L'ÉCOLE MILITAIRE



Depuis la fin septembre et jusqu'à cet hiver, le personnel et les visiteurs de l'École militaire peuvent admirer les œuvres des Peintres de l'Armée au Pôle rayonnement de l'armée de Terre (PRAT). En une série de panneaux, les Peintres de l'Armée y présentent leurs productions sur le thème « de la blessure à la reconstruction », dont les œuvres originales seront exposés lors du prochain Salon à l'Hôtel national des Invalides en avril 2022. ■

DENIS BERMOND À LA RENCONTRE DU 3^e RIMa



Au mois de septembre, le Peintre de l'Armée a pu s'entretenir avec le colonel François-Emmanuel, nouveau chef de corps du 3^e RIMa, et le capitaine Fabrice, officier supérieur adjoint du régiment. À cette occasion,

l'artiste a remis au chef de corps un panneau de dix-sept aquarelles sur le thème des soldats du régiment et de leurs opérations. ■

IN MEMORIAM

LUCIEN DELMAS (1936-2021)



© DR / DELPAT

Né à Montpellier le 12 décembre 1936, Lucien Delmas entre à l'École des Beaux-Arts de cette même ville, où il aura pour professeur Georges Dezeuze.

Adeptes de voyages, ceux qu'il a entrepris sont pour lui une source inépuisable d'inspiration. La lumière et les couleurs qu'il déploie dans ses œuvres émanent d'un sens de l'observation fin, mis au service d'une peinture figurative et paysagère à laquelle il a su donner toute sa singularité, alliant spontanéité du geste et précision du trait.

Voici tel qu'agé de 80 ans, il décrivait sa démarche artistique : « Peindre est une passion. Je pense avoir trouvé au fil du temps mon « écriture », sans pour autant suivre les « modes » ou les « tendances », seul

moyen de trouver la facilité et, par la même occasion, l'ennui. Ma peinture figurative me permet de peindre mes « envies » et me laisse libre. »

Des enfants en arlequin, des jeunes filles en joie, des femmes un peu frivoles ou sensuelles, des marchandes de fleurs ou des violonistes vénitiens, des cavaliers, mais aussi des sujets militaires. C'est pour une de ses toiles représentant des soldats, une militaire au premier plan, secourant des civils, que le peintre reçoit le Prix du ministre de la Défense lors du Salon national des Peintres de l'Armée en 2003.

À cette date, Lucien Delmas a déjà une longue carrière internationale. Ses œuvres sont exposées aux quatre coins du monde : en Nouvelle-Calédonie, à la Réunion, à Abidjan, aux Antilles, au Japon et en Corée du Sud. Ses toiles sont aussi présentes dans différentes collections à travers l'Europe (France, Allemagne, Angleterre, Belgique, Danemark, Irlande, Suisse et Espagne). Le musée des Troupes de Marine possède par ailleurs dans ses collections le tableau intitulé *Madagascar, juin 1985*, dont le peintre lui a fait don en 2008.

Lucien Delmas est titulaire de plusieurs récompenses, Prix ou Grand Prix, qu'il a

2002, Salon des Artistes Français :
médaillon de bronze

2003, Salon des Artistes Français :
Prix « Tayo Bijutsu »

2005, Salon des Artistes Français :
Prix « Dagnan-Bouveret », décerné par l'Académie des Beaux-Arts à l'Institut de France

2009, Salon des Artistes Français :
Prix de la Fondation Taylor

2009, Salon des Artistes Français :
médaillon d'argent

2003, Salon national des Peintres de l'Armée : Prix du ministre de la Défense

2003, Salon de l'Infanterie de Marine : 1^{er} prix

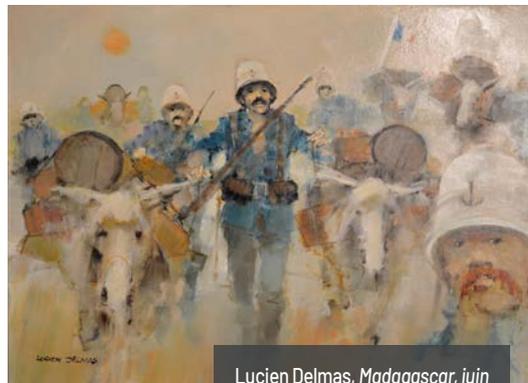
2008, Salon de l'Infanterie de Marine : 1^{er} prix civil, 2^e prix militaire

2009, Salon national des Peintres de l'Armée : Prix Peinture

reçu tout au long de sa carrière, notamment de Salons d'art et de peinture du Sud de la France, une région à laquelle il est resté attaché toute sa vie. Après ses nombreuses récompenses, notamment au Salon des Artistes Français, il devient sociétaire de la Fondation Taylor en 2007, ainsi que sociétaire des Artistes Français.

Le 12 décembre 2009, alors qu'il fête ses 73 ans, il est nommé Peintre de l'Armée. Lucien Delmas s'est éteint le 18 juillet 2021 à l'âge de 84 ans.

Tel qu'il l'a lui-même déclaré lors d'un entretien : « un

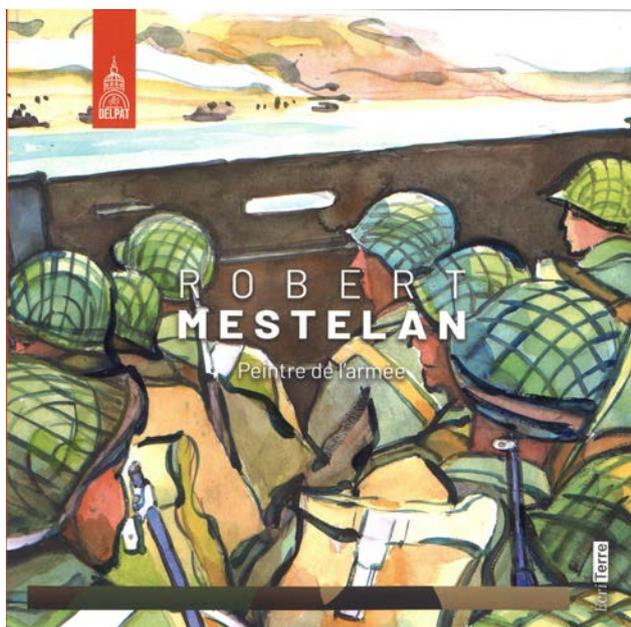


Lucien Delmas, *Madagascar, juin*
1985, huile sur toile, 81 cm x 66 cm.
2^e prix de sujet militaire au 9^e
Salon de peinture au musée des
Troupes de Marine en 2008.

peintre ne meurt pas, il passe et laisse, comme l'escargot, sa trace sur les murs. C'est tout ! » ■



Lucien Delmas, *Projection*,
huile sur toile, 85 cm x 54 cm.
Prix du ministre de la Défense
au Salon national des Peintres
de l'Armée, en 2003.



© DR / DELPAT

à lire dès maintenant

ROBERT MESTELAN,
PEINTRE DE L'ARMÉE,
DELPAT, 2021.

La DELPAT poursuit sa politique de publication et est heureuse de vous présenter le nouvel ouvrage sur les Peintres de l'Armée. Ce volume est consacré au Peintre de l'Armée, et ancien chef de corps du 126^e régiment d'infanterie, Robert Mestelan.

Le livre présente tout d'abord la carrière militaire de l'artiste, dont le commandement du 126^e RI constitue le point culminant et final. Après avoir quitté l'armée de Terre, la peinture devient son occupation principale. Les voyages que le militaire, puis artiste, entreprend dans l'une et l'autre de ses activités nourrissent et inspirent son œuvre.

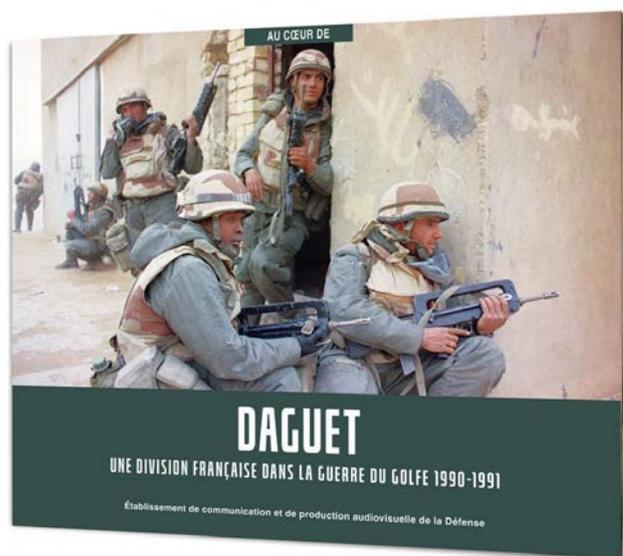
Dans ses carnets et ses aquarelles, la nature et les paysages sont ainsi ses sujets de prédilection.

L'humain occupe, lui aussi, une large place dans ses créations. Lumière et couleurs se marient pour donner vie aux toiles. Le lecteur découvre au fil des pages de la monographie la galerie des œuvres du Peintre de l'Armée, une centaine d'aquarelles et de dessins répartie en trois actes : l'histoire, l'esprit guerrier, l'engagement et les projections. ■

à lire dès maintenant

DAGUET, UNE DIVISION FRANÇAISE DANS LA GUERRE DU GOLFE, 1990-1991

ECPAD, 2021.

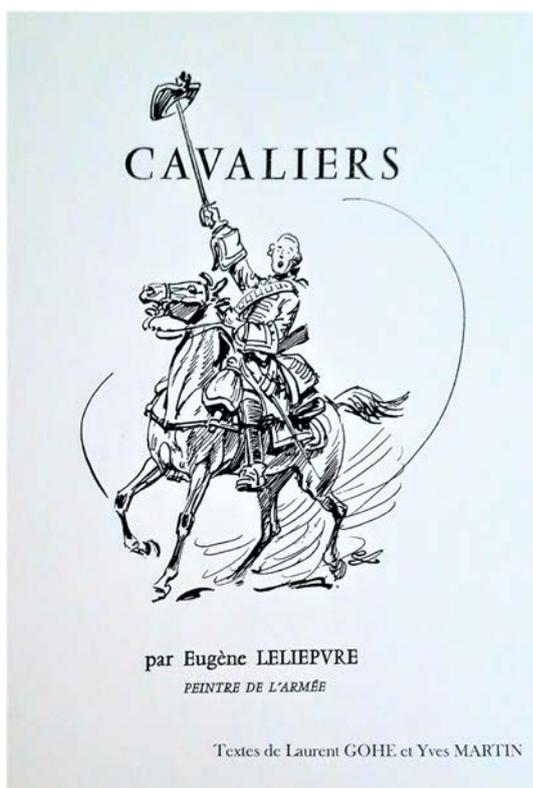


© DR / DELPAT

Tout au long de l'engagement des forces françaises de la division Daguet, lors de la guerre du Golfe (2 août 1990 - 4 mars 1991), l'Établissement cinématographique et photographique des armées (ECPA) a couvert l'essentiel de ses opérations militaires (Salamandre, Bouclier du désert et Tempête du désert) grâce à la présence permanente d'équipes image déployées sur le terrain, permettant ainsi de fournir quotidiennement des images aux chaînes de télévision et aux organes de presse français.

Au total, plus de 27 000 photographies et 300 heures de tournage ont été produites par 26 opérateurs de l'ECPA, entre 1990 et 1991.

Afin de comprendre les conditions de leur production, mais également leurs usages et rôles dans la représentation des événements, l'historienne Bénédicte Chéron revient sur le traitement médiatique de cette guerre dans un beau livre de 223 pages, illustré de 187 photographies, qui inaugure la nouvelle collection de l'ECPAD (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense), « Au cœur de », consacrée aux opérations extérieures de la France. ■



à lire dès maintenant

CAVALIERS

Eugène Lelievre (1908-2013)

Laurent Goye et Yves Martin

éd. Antique Artefact, 2021

Eugène Lelievre (1908-2013), Peintre de l'Armée en 1951, était un peintre équestre et spécialiste des uniformes de l'Ancien Régime. Peintre et dessinateur, il a réalisé aussi bien des chasses à courre et

des peintures animalières que des portraits féminins. Maquettiste et figuriniste, il a produit des dioramas et des mannequins pour le musée de la Marine de Paris, comme il fut l'artiste en charge des planches de documentation et des prototypes des moules de figurines de la marque *Historex*.

« Faire au mieux sans tenir compte du temps passé », cette devise de l'artiste sied parfaitement à ce nouvel ouvrage, qui réédite l'ensemble des planches consacrées aux cavaliers, réalisées par le Peintre de l'armée et éditées par la Gravure française à partir de 1957.

Dans ce volume de 234 pages, préfacé par madame Sylvie Lelievre, Laurent Goye et Yves Martin accompagnent chaque planche d'une notice descriptive. Les collectionneurs, les passionnés d'uniformologie et de patrimoine militaire, ou les amateurs de dessins équestres trouveront ici une remarquable collection à redécouvrir et parcourir. ■

L'œuvre DU MOIS

Légionnaire et artiste russe



© DR / DELPAT

Entrée d'un fonds exceptionnel au musée de la Légion étrangère

par le commandant Yann Domenech de Cellès,
conservateur du musée de la Légion étrangère

Le fonds d'atelier et les souvenirs du légionnaire et peintre Alexandre Zinoviev (1889-1977), engagé volontaire pendant la Première Guerre mondiale, entrent dans les collections du musée de la Légion étrangère.

En août 1914, quand Alexandre Zinoviev s'engage dans la Légion étrangère, personne n' imagine que ses œuvres, produites sur le champ de bataille, rejoindront le patrimoine de la Légion étrangère. Cent ans plus tard, c'est désormais chose faite puisque le musée, avec le soutien

financier de la Société des amis du Musée de la Légion étrangère et du Foyer d'entraide de la Légion étrangère, vient d'acquérir le fonds d'atelier et les souvenirs du dessinateur et décorateur des « Années folles ». Cet ensemble prestigieux est constitué de soixante-dix œuvres (huiles, aquarelles, dessins), quatre cent quatre-vingts photographies et plus de deux cents courriers, auxquels il faut ajouter la tenue que l'artiste portait en octobre 1918, lorsqu'il défila avec un détachement de la Légion étrangère à Washington.

Le musée avait obtenu l'entrée de ce fonds en collection « Musée de France » auprès de la commission scientifique d'acquisition du minis-

tère des Armées. Jamais, depuis l'achat de la collection Guyader (uniformes légionnaires), en 1989, le musée n'avait acquis une collection aussi intéressante du point de vue de l'histoire en général, de l'histoire de l'art en particulier, et, surtout, de la vie d'un engagé volontaire pour

**70 ŒUVRES (HUILES,
AQUARELLES,
DESSINS), 480
PHOTOGRAPHIES
ET PLUS DE 200
COURRIERS, [ET]
LA TENUE [DE]
L'ARTISTE [...]**

Portrait de légionnaires à la fourragère rouge, dessin aquarellé, 30 cm x 21 cm.



© DR / DELPAT



Pour un litre de vin, aquarelle sur papier, 28 cm x 22 cm.

© DR / DELPAT



La Division marocaine, huile vernis sur bois, 33 cm x 40 cm.

© DR / DELPAT

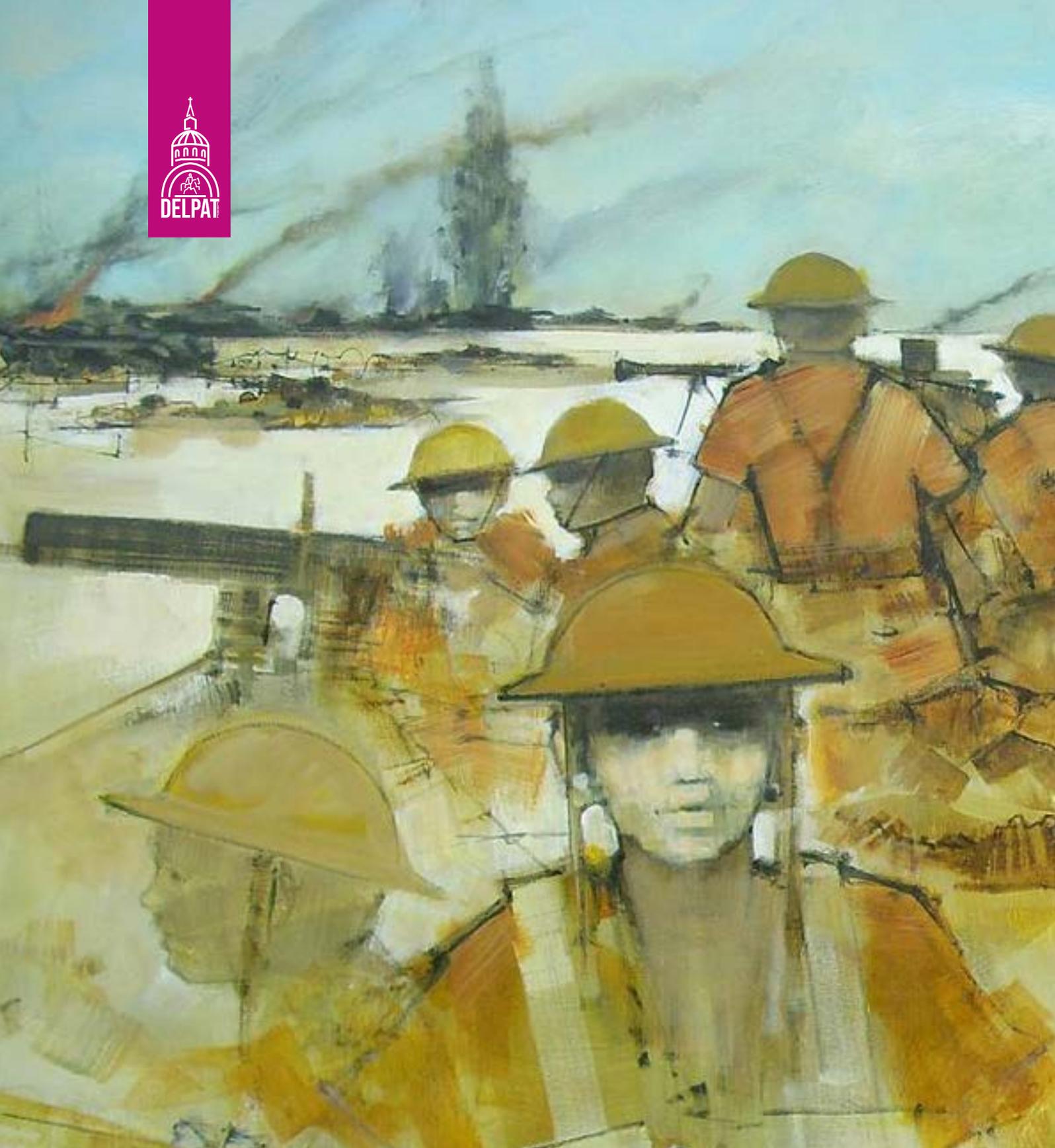
la durée de la guerre (EVDG). À la fin de l'année 2021, une sélection du fonds Zinoviev rejoindra l'espace « Première Guerre mondiale » du parcours permanent du musée, pour le plus grand plaisir de nos visiteurs. Alexandre Zinoviev est né à Moscou en 1889. Peintre,

graveur, artiste éclectique, il s'installe à Paris en 1908 en plein cœur du Montparnasse bohème, côtoie Picasso, Modigliani et Diego Rivera qui peindra son portrait. Si Zinoviev participe au bouillonnement artistique de son époque, exposant dans les différents salons, c'est aussi un espion à la solde des services secrets russes. Quand éclate la Première Guerre mondiale, il s'engage

pour la durée de la guerre. Il est versé à la Légion étrangère et rejoint le front de Champagne, avant d'intégrer l'Ambulance russe, puis le Corps expéditionnaire russe. A la fin de l'année 1918, Alexandre Zinoviev parvient à quitter le front et part aux États-Unis avec une délégation de la Légion étrangère afin de promouvoir le nouvel emprunt de guerre auprès des citoyens américains. Il revient à Montparnasse après la guerre et, naturalisé Français en 1938, s'installe dans le Sud de la France, où il peint jusqu'à la fin de sa vie. Il décède à Paris, en 1977. ■

À noter !

Le musée de la Légion étrangère (13400 Aubagne - Camp Major) est ouvert au public du mardi au dimanche, de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00. Entrée et parking gratuits. Accès PMR, toilettes et boutiques.
Contact : (0033)442181096 - musee. legionetrangere@gmail.com



LA GAZETTE DU PATRIMOINE DE L'ARMÉE DE TERRE



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Directeur de publication - GBR Jean-Pierre Duplany • **Rédacteur en chef** - CDT Géraud Seznec, référent Patrimoine de l'armée de Terre • **Rédacteur en chef adjoint** - LTN^(R) Charlelie Berthaut • **Conception et rédaction graphique** - CNE^(R) Peggy de Meulne • **Comité de relecture** - CDT Géraud Seznec, CNE Timothée Le Berre • **Iconographie** : Tous droits réservés © DELPAT

LUCIEN DELMAS X